

- le « Becket's group »,
- la collection d'Alan de Tewkesbury,
- le « Foliot group ».

Le premier groupe inclut les collections de lettres des archives de l'archevêque qui dérivent *in all probability and ultimately* de ses archives [*Which could possibility derived from an early collection made by Becket himself or by one of his colleagues* (p. 10)].

Le deuxième groupe est une compilation réalisée par Alan, prieur de Christ Church de Canterbury, dès 1186 abbé de Tewkesbury; *the only collection under review on which there is any contemporary comment* (p. 12).

Le troisième groupe diffère du premier par son contenu et arrangement car son but est d'établir une relation épistolaire de la controverse entre Becket et le roi favorable à la position adoptée par Gilbert Foliot, évêque de Londres.

*There can be little doubt that the Foliot collections were directly derived from records kept in the household of Gilbert Foliot* (p. 15).

La seconde partie examine l'influence de cette correspondance sur les premiers biographes du saint au XII<sup>e</sup> siècle: Edward Grim, William de Canterbury, William Fitz Stephen, Herbert de Bosham et Guernes de Pont-Sainte-Maxence.

Enfin l'auteur attire l'attention sur deux sources négligées: les *Quadriologus*.

Il s'agit d'une vie de Becket faite d'extraits des œuvres de William de Canterbury, Jean de Salisbury, Alan de Tewkesbury, Herbert de Bosham, et Benoît de Peterborough, complétée en 1199 par Elias d'Evesham. Deux versions ont survécu identifiées comme *Quadriologus I* et *Quadriologus II* selon leur date d'édition; le premier fut publié à Paris en 1495 avec un appendice unique de lettres; quant au second, Roger de Crowland en fit une adaptation en utilisant abondamment la correspondance (*the most extensive use of Becket-Correspondence in the Middle Ages* — p. 205).

Le tout est groupé dans un ouvrage commode, bien structuré et facile d'accès grâce aux 9 appendices qui donnent la description des collections de lettres, aux 7 tables qui montrent les emprunts des biographes à cette correspondance et aux 5 indices qui inventorient respectivement les manuscrits, les incipits, les auteurs des lettres, leurs destinataires et l'index général.

Déjà à Sédières, Raymonde Foreville n'hésitait pas à dire que M<sup>me</sup> Duggan avait « apporté du nouveau en ce qui concerne la ou les collections des lettres de Thomas Becket » (p. 35);

pareils éloges se renouvelleront sans doute à la lecture de cette étude difficile, fouillée et scrupuleuse.

Philippe GEORGE.

THOMAS OF KENT, *The Anglo-Norman « Alexander » (Le roman de toute Chevalerie)* éd. 1<sup>er</sup> B. FOSTER et I. SHORT, Londres, Anglo-Norman Text Society, t. I., *Tewt and Variants*, 1976; 1 vol. in-8°, 300 p. et une reproduction; t. II, *Introduction, Notes and Glossary*, 1977; 1 vol. in-8°, 161 p. (*Anglo-Norman Texts*, t. 29-33). - Prix: 9.00 et 7.50 £.

Le *Roman de Toute Chevalerie (RTCh)*, une vie indépendante des autres compositions en ancien français sur Alexandre le Grand, se voit ici publié complètement pour la première fois: l'ouvrage a été préparé par feu B. Foster qui a reçu, pour la forme définitive, l'aide de I. Short.

L'œuvre, attribuée à Thomas de Kent, est un poème anglo-normand principalement fondé sur deux textes latins du IX<sup>e</sup> siècle, l'épître « Zacher » des *Res Gestae Alexandri Magni* de Julius Valerius et l'*Epistola Alexandri Magni ad Aristotelem* (une description des merveilles de l'Inde supposément envoyée par le Conquérant à son maître Aristote) et, pour d'autres données, alimenté par des œuvres de Solin, Orose, Aethicus Ister, Trogus Pompeius et Petrus Alfonsi. Elle se situe à l'intérieur d'une longue tradition d'intérêt pour Alexandre qui, en Angleterre, remonte à Alcuin d'York et inspirera plus tard des dérivés insulaires, le moyen anglais *Kyng Alisaunder* et John Gower.

Empruntant à l'esprit épique et à la veine romanesque, ce récit d'aventures à haute valeur didactique peut se dater entre 1174 et 1200 (cf pp. 73-76 pour la discussion des diverses opinions).

Une étude très complète de la langue du poème est proposée (p. 24-61); elle comprend des chapitres largement documentés sur la versification, la phonologie [à ce propos, p. 39 Exceptional rhymes (III): corriger la 1. 19 en « doner P 70, mander P 105 »], la morphologie, la syntaxe, le vocabulaire et le style. On y remarquera les relevés de termes militaires et de mots savants en rapport avec la religion ou le droit. Un glossaire, un index des noms propres et des notes variées terminent le deuxième volume. Ces dernières éclairent des domaines aussi divers que les références aux sources (473, 829, 1147-56), à *Kyng Alisaunder* (53-63, 313, 2772), aux réalités de l'époque (1616, 2586, 4354), à la géographie (1161-67, 1497-98, 4165), à l'histoire (1338, 3795, 6788) ainsi que les problèmes grammaticaux (1506, 1565, 1838),